

Approcher la poussière Cie Alias (Genève)

Du je 6 au sa 8 sept à 21h

Théâtre Forum Meyrin

Création

Chorégraphie : Guilherme Botelho en collaboration avec les danseurs

Distribution : Fabio Bergamaschi, Sung Im Her, Guillaume Marie, Sang Mi Park, Christos Strinopoulos

Direction Technique et création lumière : Pascal Burgat

Son, musique : Andrès Garcia

Scénographie : Gilles Lambert

Création costumes : Karine Vintache

Assistante costumes : Julie Delieutraz

Film : Pascal Baumgartner

Modiste : Joëlle Masselot

Promotion et diffusion : Delphine Avrial

Coproduction : La Bâtie-Festival de Genève

Subventions : Le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève, le Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève, Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la Culture, la Fondation Leenaards, Ernst Göhner Stiftung

Durée : environ 75', sans entracte

Chf. 33.-, 22.-, 15.-

www.alias-cie.ch

NOTE D'INTENTION

Prenons une scène vide, ou presque.

5 personnes identifiables, ou presque. Une histoire de quotidien d'où l'on est sûr qu'aucune surprise ne peut sortir. Pire même, une histoire, une journée sans intérêts. Comme celle que l'on vient de vivre, si l'on a rien vécu dans sa journée.

Le brouillon d'une journée bien rangée. Une journée de maison, de travail, de rue, de docteur, de rencontres, d'imprévus, d'attente, d'ennui.... Une journée.

Et une bande son omniprésente. Une bande son illustrative, pleine de bruitages et de musiques. Plus qu'un fond, plus qu'un habillage sonore, un décor, une scénographie. Une proposition de décor. Pi-

liers sur lesquels nous pourrions nous appuyer, mais aussi portes pour s'évader, se perdre, se renfermer, se cacher.

Une quinzaine de minutes pour raconter l'histoire d'une journée sans histoire. Resserrons le temps et l'espace. Permettons nous de bousculer nos repères. De sauter du coq à l'âne, sans heurt et sans surprise. D'inventer une fluidité à une journée sans rythme.

Puis allons voir ailleurs. Où plutôt autrement.

La même petite histoire, mais un nouvel éclairage pour dépasser les silhouettes, des zooms, pour aller au plus près de la peau, une radiographie pour découvrir l'ossature, des petites entailles pour mettre à jour la chair, les entrailles des personnages. Et attiser la curiosité, nourrir l'envie d'explication, satisfaire le besoin de comprendre, chercher le sens, remplir les trous.

Des pièces d'un puzzle qu'on aimerait remettre en place pour s'assurer qu'elles font partie de la même photo. Des scènes que l'on aurait dû voir, des scènes que l'on aurait pu voir. Ou même, celles que l'on aurait aimé voir.

Un autre point de vue, une image complémentaire, un détail de plus. Et tout s'éclaire. Mais c'est oublier que trop de lumière rend aveugle, alors qu'un seul rayon de soleil peut laisser découvrir les fines particules en suspension. C'est oublier qu'il ne sert à rien d'éclairer un meuble pour voir la poussière qu'il y a derrière.

Un décor sonore:

Quelques éléments se trouvent sur scène et la plupart des objets du quotidien sont virtuels.

Les sons ont été enregistrés au préalable et proviennent:

- Soit d'une source réelle car le son est aisément reproductible
- Soit d'une source qui nous permet de trouver un son très proche de celui qu'on l'on recherche (comme l'enregistrement d'un craquement d'os, résultat d'une bouteille en plastique que l'on compresse).

Ou plus simplement un geste quotidien, une porte que l'on ferme, le personnage passe d'un espace à l'autre, sans cloison, seuls le bruit et la lumière aiguillent alors notre imaginaire. Une recherche sonore qui mêlent musiques et sons pour donner à cette journée au caractère banal une toute autre dimension.

LA COMPAGNIE - HISTORIQUE

Alias, compagnie indépendante de danse contemporaine, a été fondée en 1994 par le chorégraphe et danseur d'origine brésilienne Guilherme Botelho.

Portée par une scénographie conçue par Gilles Lambert comme un monde, un nid pour les événements, la danse d'Alias nous plonge dans une réalité onirique.

Au travers d'artistes à la personnalité forte, ses créations portent un regard aiguisé et sans complaisance sur le quotidien de nos vies, le non dit et la question universelle de l'identité.

Si les créations restent au cœur du travail de la compagnie, le désir d'Alias de travailler en dehors du cadre scénique et d'aller à la rencontre d'un public différent l'a amenée à créer performances, improvisations, expositions et installations dans le cadre d'événements particuliers.

Et parce qu'Alias parle de l'humain en tant que tel, son travail séduit au-delà des frontières helvétiques. Ainsi, depuis sa fondation, la compagnie a produit 17 spectacles qui ont rencontré un succès international, en témoignent les 350 représentations données dans une vingtaine de pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique.

LA DANSE D'ALIAS

Chercher une beauté qui parle.

Partir du quotidien, partir à la recherche d'angles de vue inexplorés, cachés, inhabituels : mettre en mouvement des débats qui influencent nos rapports au monde et aux autres.

Déjouer les apparences et les habitudes, car tout corps qui bouge est un corps qui se révèle.

Par la danse, découvrir une autre réalité que celle mécanique et sécurisante de notre perception naturelle, mettre le regard et le corps à l'épreuve, bousculer nos habitudes perceptuelles pour mieux explorer le champ de nos sensations.

Travailler le mouvement comme un langage capable d'exprimer les émotions à l'état brut et inconscient à travers son énergie individuelle afin qu'il soit le véhicule du sens de la pièce.

Que chaque mouvement soit lié au danseur qui l'exécute, à sa morphologie, à son histoire personnelle et chercher dans l'improvisation le jet de vérité, d'individualité et de liberté grâce à une collaboration complice avec les interprètes.

Alias et ses créations

2006 *Frankenstein !* de Guilherme Botelho – En association avec le Grand Théâtre de Genève. Première le 9 janvier 2007 au Grand Théâtre de Genève.

2005 *I want to go home* de Guilherme Botelho – Coproduction Les Journées de danse contemporaine suisse 2006.

2004 *Vaguement derrière* de Guilherme Botelho – Coproduction Steps#9 et le Théâtre Forum Meyrin. Première le 16 avril 2004, Casino-Theater Zug.

2003 *Escucha mi cantar* de Guilherme Botelho – Coproduction Théâtre Forum Meyrin, Première le 8 octobre 2003.

Le poids des éponges de Guilherme Botelho – Coproduction Schauspiel Köln (Allemagne), Première le 8 mars 2003.

2002 *Tout près Improvisations en paysages urbains* dans le cadre du Festival Danza Urbana, Bologne (Italie), 4 septembre 2002.

Just do it again Improvisations par les membres d'Alias Compagnie accompagnés d'un groupe de musique hongroise traditionnelle dans le cadre de La Fête de la Musique, Genève, 21 et 22 juin 2002.

Installation chorégraphique de Caroline de Cornière et Guilherme Botelho menée en collaboration avec la Compagnie Philippe Saire. Expo.02, Artepilage de Neuchâtel, du 20 mai au 16 juin 2002.

2001 *L'odeur du voisin* de Caroline de Cornière et Guilherme Botelho, création au Festival Oriente Occidente, Rovereto (Italie), Première le 2 septembre 2001.

Tout près Improvisations en paysages urbains dans le cadre du Festival Danza Urbana, Bologne (Italie), 8 septembre 2001.

Just do it Improvisations des membres d'Alias compagnie, accompagnés par un groupe de musique hongroise traditionnelle dans le cadre de La Fête de la Musique, Genève, 23 et 24 juin 2001.

Comme d'habitude de Guilherme Botelho, installation dans le cadre de l'exposition *Collection Cahiers d'Artistes 1997-1999* édités par Pro Helvetia, Centre Pasqu'Art de

Bienne, du 20 janvier au 18 mars 2001.

2000 Mr. Winter de Guilherme Botelho, création au Zuercher Theater Spektakel, Zürich, Première le 18 août 2000

De beaux restes de Caroline de Cornière et Guilherme Botelho, carte blanche pour l'Opéra de Lausanne et sélection de la Plate-Forme Suisse pour les Rencontres chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Lucerne, janvier 2000.

1999 Spectacle du Temps de Guilherme Botelho et Caroline de Cornière, Genève
Représentation unique dans le cadre des manifestations de Signé 2000, le 31 décembre de 23h à minuit, avec 120 figurants et 70 danseurs.

1998 On ne peut pas toujours être en apnée de Guilherme Botelho, création à l'Octogone de Pully,

Par ordre d'apparition de Guilherme Botelho, Plate-forme suisse de sélection pour les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Cité Bleue, Genève.

1997 Film Contrecoup, de Pascal Magnin. D'après Contrecoup de Guilherme Botelho.

Quem é de Guilherme Botelho et Caroline de Cornière, création pour Cultur gest Lisbonne (Portugal), mai 1997.

1996 Contrecoup de Guilherme Botelho, Halle 2C, Fribourg.

1995 Moving a perhaps de Guilherme Botelho, Usine à Gaz, Nyon.

CD Auberson-Alias les musiques de Pascal Auberson pour les spectacles En manque et Moving a perhaps.

Almost Moving a perhaps version courte de Moving a perhaps. Festival de l'Apic, Théâtre du Loup, Genève.

1994 En manque de Didy Veldman et Guilherme Botelho, Salle Patino, Genève.

1993 Presque en manque, version courte de En manque. Théâtre de l'Arsenic, Lausanne. Lauréat des Bancs d'Essai Internationaux.

I remember red performance de Guilherme Botelho, ADC-Studio, Genève, novembre 1993.

GUILHERME BOTELHO - BIOGRAPHIE

Guilherme Botelho est né en 1962 à Sao Paulo (Brésil).

Il commence à étudier la danse à l'âge de 16 ans. Il danse au Bale de Cidade de Sao Paulo (Brésil). De 1982 à 1992, il est engagé au Ballet du Grand Théâtre de Genève notamment comme soliste et premier rôle pour les chorégraphies de Jiri Kylian, Christopher Bruce, Mats Ek, Oscar Araiz, Ohad Naharin, etc.

Cette situation d'être quelque part au milieu de l'Atlantique et d'appartenir à plusieurs cultures simultanément a une forte influence sur son travail.

En 1987, il crée sa première chorégraphie. Son besoin d'aller vers une danse engagée où la recherche du mouvement est fondée sur l'investissement personnel du danseur par rapport au thème traité, le fait opter pour la chorégraphie indépendante. Ainsi, en 1993, il fonde sa propre compagnie à Genève, Alias, pour y développer un travail axé sur la recherche du sens comme source du mouvement.

La compagnie Alias reçoit divers prix et distinctions.

En 1994, le Prix Romand des Spectacles Indépendants pour En manque, en 1999, le 2ème prix du 10ème Kirin Contemporary Award de Tokyo pour On ne peut pas toujours être en apnée, en 2000, le Prix d'auteur du conseil régional de Seine-Saint-Denis pour De Beaux restes, en 2002, nomination pour le prix Pro Tanz, en 2003, nomination pour le Prix Suisse de la Scène Goldener Thunfisch.

Le film Contrecoup de Pascal Magnin, d'après la chorégraphie Contrecoup de la compagnie Alias, reçoit plusieurs distinctions importantes dont le Golden Gate Award au Festival International du Film de San Francisco en 1998.

Guilherme Botelho signe une vingtaine de créations, installations chorégraphiques, improvisations avec plus de 350 représentations en Europe, Afrique, Asie et Amérique depuis la création d'Alias.

PASCAL BURGAT - BIOGRAPHIE

Création lumières et Direction technique Alias Compagnie

Pascal Burgat est né en 1964 à Lyon (France).

Il travaille jusqu'en 1996 comme dessinateur d'étude et choisit alors de s'orienter vers une carrière d'éclairagiste.

De septembre 1996 à mars 1997, il suit une formation professionnelle de régisseur lumière et son à l'Ecole Supérieure des Techniques du Spectacle Grim à Lyon.

A la fin de sa formation, il crée les lumières pour deux spectacles dans le cadre du Forum Franco-Allemand pour les jeunes artistes de Bayreuth (Allemagne). Il travaille ensuite dans le cadre du festival Off d'Avignon pour le théâtre Le moulin à Paroles et la compagnie Des pieds et des mains. Il est également régisseur pour le Théâtre Pascal Catto pendant le festival Off Avignon 1998.

Il poursuit aussi sa collaboration artistique avec la compagnie Des pieds et des mains pendant deux ans tout en se chargeant de l'organisation technique de leur tournée.

Il prend en charge la création lumière du spectacle la guerre c'est quoi ? mis en scène par Alain Melo qui tourne en France et au Canada.

Il participe aux festivités du millénaire en assurant la régie générale au Bâtiment des Forces motrices. Depuis 2000, Pascal Burgat est l'éclairagiste et le directeur technique de la Compagnie Alias. En parallèle, il crée les lumières pour plusieurs compagnies de danse : Cie 72-73, cie MoBu, Cie Joseph Trefeli, Asier Zabaleta.

KARINE VINTACHE - BIOGRAPHIE

Création costumes

Parallèlement à son double cursus de styliste de mode et d'études théâtrales, Karine Vintache intègre l'équipe de direction des défilés Issey Miyake. Elle est ponctuellement directrice artistique des présentations de sa ligne de plissés à Paris. Au cinéma, elle collabore avec le réalisateur Alain Guiraudie.

Danse : Créatrice costumes pour la compagnie Gilles Jobin

Cinéma :

2004 : Voici venu le temps, d'Alain Guiraudie

2002 : Pas de repos pour les braves, d'Alain Guiraudie; A ton image, d'Arouna Villiers

2001 : Asyl, de Béatrice Kordon, Le doux amour des hommes, de Jean-Paul Civeyrac.

2000 : Ce vieux rêve qui bouge, d'Alain Guiraudie, Yamakasi, d'Ariel Zeitoun.

Mode : de 1995 à 2001, direction artistique et stylisme pour Issey Miyake , Paris

ALIAS ET LA PRESSE

«Autant le dire tout de suite, les membres d'Alias sont impressionnants, tant dans leur travail d'acteurs que de danseurs, et leurs deux performances sont aussi inattendues que rafraîchissantes. [...] Il ne faut pas rater la Compagnie Alias. Elle donne envie, le lendemain, d'aller au bureau avec la cravate moins serrée. Juste pour respirer.»

L'Orient du Jour-Liban, 2001

«Leur travail est un savant mélange : un jeu superbe, une danse précise et une légèreté comique (...) J'aurais aimé qu'Alias reste plus longtemps. On aimerait amener tout le monde voir leur travail. Ils apportent à la danse ce dont la danse sud-africaine aurait besoin: se libérer de la pression sociale pour pouvoir s'exprimer et, par la même, se donner la possibilité de recréer le monde.»

The Sunday Independent-Afrique du Sud, 2002

«Ils ont un pouvoir inestimable : ils donnent envie de valser avec eux, le visage chiffonné par les larmes, jusqu'à l'heure bleue où le chagrin passe à trépas et où la samba monte à la tête. C'est leur charme, leur griffe, à rebours des mots d'ordre qui voudrait que la danse soit aujourd'hui plus conceptuelle qu'épidermique. Oui, à la sortie du Poids des éponges, sur le trottoir du Théâtre du Grütli à Genève, on improvise une valse.»

Le Temps-Suisse, 26 février 2003

«La spiritualité et l'intelligence de ce projet ont enthousiasmé le public de Belgrade, assoiffé de lancées artistiques véritables et sincères. D'une certaine manière, le public de Belgrade a récupéré sa dignité perdue par cette pièce brillante, joyeuse, honnête et suprêmement intelligente et si modeste, qui démontre le vrai visage de la réalité qui est ainsi présentée dans un miroir critique et drôle, à la manière de Shakespeare.»

Radio Belgrade 2, 2006

«C'est une drôle d'histoire que joue Alias Cie. Celle de nos peurs. Pour dramatique que puisse sembler la thématique, le chorégraphe Guilherme Botelho traite le sujet avec une dérision, une distance et un humour ravageur. Le genevois d'adoption parvient à maintenir cette balance par un jeu subtil entre gestes (coulants et véloces, violents et heurtés), sons (halètements, respiration, vol de mouches, craquement d'os), verbe et musiques.»

La Tribune de Genève, 2006

Dossier de presse La Bâtie - Festival de Genève 2007

Contact : Sarah Margot Calame +41 (0)22 908 69 52/ presse@batie.ch

«Un alliage d'images fortes, de musiques puissantes et de danse secouée pour une narration qui préfère les flashes oniriques au livret détaillé.(...) Du reste, c'est parce qu'il y a excès de tension et d'électricité, que cette danse se révèle si fascinante à regarder.»

Le Courrier, 2006